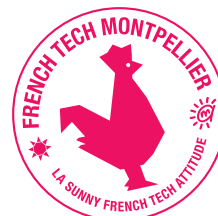


MONTPELLIER PLACE-FORTE du NUMÉRIQUE :



ÉCONOMIE

Labellisée French Tech



On connaissait la French Touch en musique, le French Flair au rugby, il y a désormais la French Tech pour qualifier le savoir-faire français dans la création de start-up innovantes. L'agglomération a été labellisée « *Métropole French Tech* », le 12 novembre, au même titre que huit autres Métropoles en France. Ce label va permettre de soutenir et valoriser à l'international les meilleurs écosystèmes entrepreneuriaux de l'hexagone, tout en favorisant leur attractivité à l'échelle locale. Après un an de mobilisation, d'engagement et d'actions par les forces vives de la filière numérique, le territoire est reconnu officiellement comme une place forte en la matière, grâce à un vivier d'entrepreneurs ambitieux et des outils performants pour les épauler. Plongée au cœur de cet environnement French Tech, qui sera l'un des piliers fondateurs de la future Métropole.

DYNAMIQUE

Montpellier a la French Tech attitude



Labellisée par l'État le 12 novembre dernier, Montpellier figure en très bonne position dans l'équipe de France de la French Tech. Une marque de reconnaissance pour le travail effectué, depuis plusieurs dizaines d'années, par la filière numérique locale et les entreprises du secteur. C'est aussi l'un des cinq axes stratégiques sur lequel la future Métropole base son développement.

Les entrepreneurs du territoire évoluent dans l'e-santé, les jeux vidéo, les télécommunications, l'informatique, les technologies sans fil ou encore l'image. Des secteurs où les entreprises de l'agglomération excellent. Si bien qu'aujourd'hui, 1 300 entreprises locales et 15 600 salariés travaillent autour de l'innovation technologique et du numérique. « Ces trois dernières années, 110 M€ ont été investis dans les start-up locales », affirme Chantal Marion, Vice-présidente de Montpellier Agglomération, chargée du Développement Économique et de l'Attractivité. « Avec cette dynamique entrepreneuriale et le poids du numérique dans notre économie (voir encadré ci-contre), le territoire avait tous les atouts nécessaires pour être labellisé French Tech ».

Un héritage historique

Depuis plus de 25 ans, en l'absence d'industries sur le territoire, les décideurs économiques et politiques – au premier rang desquels Georges Frêche – ont misé sur la matière grise et l'innovation. « Des géants de l'informatique se sont implantés sur nos terres, comme IBM, Ubisoft, Dell puis Intel et, autour d'eux, s'est progressivement créé un tissu de start-up aux activités innovantes, ainsi que des équipements d'accompagnement comme le BIC de Montpellier Agglomération. En somme, un véritable écosystème », précise Karim Messeghem, professeur à l'Université Montpellier 1 et directeur du LABEX Entreprendre. Ce tournant high-tech est à l'origine des premières « success stories », comme Awox ou Techsia (désormais filiale du groupe Schlumberger) et d'autres pépites locales, qui sont en pleine éclosion.

Des perspectives de croissance

« Jusqu'ici ces jeunes entreprises à forte croissance étaient trop petites et/ou trop seules pour peser. Faire partie d'un écosystème [comme French Tech] facilite l'accès au financement, à la commande publique et privée, qui permettent de faire croître leur start-up », a expliqué Axelle

Lemaire, Secrétaire d'État chargée du numérique, lors de l'annonce des neuf Métropoles labellisées French Tech⁽¹⁾. Plus qu'une reconnaissance, le label French Tech place les start-up du numérique au centre de l'économie française. Selon une récente étude⁽²⁾, la France pourrait accroître la part du numérique dans son PIB de 100 milliards d'euros à l'horizon 2020. Une source de croissance dans laquelle Montpellier Agglomération, future Métropole, va continuer d'investir avec un plan d'actions pour l'année 2015. La collectivité va faire émerger une vraie gouvernance du numérique en rassemblant toutes les forces vives de l'écosystème montpellierain de la French Tech pour construire une stratégie commune. L'agglomération favorisera également le développement de nouveaux dispositifs d'accompagnement, aidera ses start-up à passer du stade de pépite locale à celui de leader international, mettra l'entrepreneuriat et le numérique au cœur de la cité et enfin, fera rayonner la communauté French Tech à l'international.

⁽¹⁾ Aix-Marseille, Bordeaux, Grenoble, Lille, Lyon, Montpellier, Nantes, Rennes et Toulouse.

⁽²⁾ Étude du cabinet McKinsey (septembre 2014).



En juillet dernier, Axelle Lemaire, secrétaire d'État au numérique a rencontré Philippe Saurel, Président de Montpellier Agglomération et les acteurs de la French Tech montpellieraine.



Le 13 novembre, une cinquantaine d'acteurs locaux de la filière numérique se sont réunis à l'Hôtel d'Agglomération, aux côtés de Philippe Saurel, pour fêter la labellisation French Tech.



4 QUESTIONS à



Philippe Saurel

**Président de Montpellier Agglomération
et Maire de Montpellier**

Pourquoi cette labellisation est-elle essentielle ?

Elle prouve que l'identité du territoire est fortement liée au numérique, que nous avons un vrai savoir-faire dans ce domaine et une capacité aussi à faire émerger des entreprises innovantes. Ce label n'est pas une fin en soi, mais un tremplin pour mieux nous positionner dans la compétition mondiale et rayonner à l'international avec le sceau de la French Tech. Enfin, l'élan suscité par notre candidature a permis, pour la première fois, aux start-up et aux grands groupes du territoire de se rassembler sous une bannière commune, aux côtés des acteurs publics tels que Montpellier Agglomération. Les choses sérieuses commencent maintenant.

Quelles seront les retombées pour le territoire ?

Ce label renforce notre attractivité et nos atouts en matière d'accueil des entreprises, d'accompagnement et de qualité de vie. Cette attractivité sera, à terme, génératrice de croissance pour notre territoire. De plus, une enveloppe de 200 M€, provenant de l'État, financera les programmes d'accélérateurs privés qui émergeront. Des moyens financiers non négligeables en période de crise économique, renforcés par 15 M€ pour assurer la promotion des start-up à l'international.

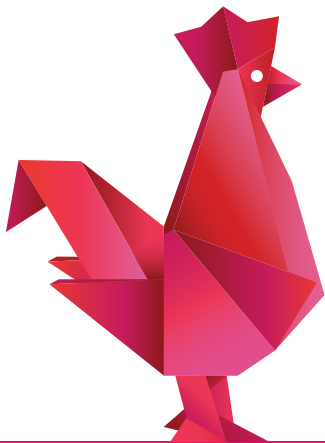
Est-ce un atout pour la future Métropole et ses habitants ?

La French Tech sera au cœur de la Métropole. C'est le plus grand projet économique que la collectivité n'ait jamais porté. Elle est l'un des 5 piliers sur lesquels reposera l'action de la future collectivité. J'insiste aussi sur le fait que ce label doit profiter au bassin de vie de la Métropole, et donc au pôle métropolitain, et pas simplement à son territoire administratif.

“ Le plus grand projet économique que l'agglomération n'ait jamais porté ”

Quels sont les projets prioritaires pour les années à venir ?

En 2018, un Hôtel du Numérique sortira de terre dans le quartier de la nouvelle gare TGV. Un centre de 12000 m², qui accueillera des entreprises de la filière numérique, mais également des lieux de formations – car ce secteur a un fort besoin de main-d'œuvre formée pour assurer sa croissance. Autre projet d'envergure, la Cité Intelligente dont l'objectif est de proposer de nouveaux services aux habitants, certains en cours d'expérimentation, qui serviront de tremplin pour les start-up qui y participent.



La French Tech, c'est quoi ?

« C'est le nom collectif pour désigner tous les acteurs de l'écosystème de start-up français: investisseurs, ingénieurs, designers, développeurs, étudiants, associations, blogueurs, médias, opérateurs publics, etc. Le premier objectif de l'initiative French Tech est de susciter en France une dynamique collective en faveur de la croissance des start-up, en s'appuyant sur une marque « La French Tech » et un label « Métropoles French Tech », pour reconnaître quelques écosystèmes particulièrement dynamiques et visibles à l'international ».

lafrenchtech.com



Codingame a dépassé la barre des 15 salariés et poursuit, en parallèle, son développement à San Francisco.

ENTREPRISES

Au cœur de la French Tech

Les entrepreneurs de start-up ont été des soutiens de la première heure à la candidature montpelliéraine, baptisée « *Sunny French Tech Attitude* ». L'attribution du label French Tech à la future Métropole récompense leur mobilisation, qui a donné naissance à une véritable communauté d'entrepreneurs. Tour d'horizons de quelques pépites et de leurs principales motivations.

scimob | ✓ // Jeux vidéo

« *Agréger des énergies positives* »



« Une nouvelle génération est à la tête de nos start-up et elle peut faire changer les mentalités en montrant que la prise de risques peut être payante. La French Tech permet d'agréger toutes les énergies positives du milieu, c'est une bonne chose », insiste Gaël Bonnafous, fondateur de Scimob. Une start-up, basée dans le quartier Gambetta à Montpellier, créatrice des jeux « *94 secondes* » et « *94 degrés* » sur smartphone, comptant actuellement plus de 25 millions de téléchargements cumulés dans le monde. « Nous prévoyons d'investir le marché japonais avec deux de nos dernières créations sorties en novembre », ajoute Gaël Bonnafous.

scimob.com

CodinGame // Programmation

« *Impulser l'envie d'entreprendre* »

« La France n'est pas un pays d'entrepreneurs à la base, constate Frédéric Desmoulin, PDG de CodinGame. En médiatisant des réussites françaises, la French Tech peut impulser cette envie de créer chez nos compatriotes ». CodinGame propose à de grands groupes, tels qu'Ubisoft ou Dassault Systèmes, de recruter des développeurs informatiques via des concours en ligne. « Grâce à nous, ils repèrent des candidats hors des sentiers battus, en se concentrant sur leurs compétences et leur savoir-faire plutôt que sur leur CV, explique Frédéric Desmoulin. Par exemple, à l'issue de l'un de nos concours de programmation, un candidat passionné par le codage a été embauché, devant des ingénieurs informatiques aguerris ! ». Afin d'assurer sa croissance, CodinGame a ouvert, en septembre dernier, une filiale à San Francisco à proximité de la Silicon Valley. « Une évidence pour nous car c'est là-bas que les géants du numérique sont nés », insiste Frédéric Desmoulin. Aujourd'hui, l'entreprise rassemble 50 000 développeurs dans plus de 140 pays.

codingame.com

SOLEEDGE // Hi-fi

« Une mobilisation unique en France »

« L'ensemble de l'écosystème s'est mobilisé. Pas seulement les start-up, mais aussi les grands groupes. C'est unique en France! », s'enthousiasme Maryam Bini, co-fondatrice de Soledge. « Ce label French Tech permet aussi à nos clients internationaux de mieux identifier où se trouve la France et surtout Montpellier ». Car, cette entreprise, qui conçoit et commercialise du matériel hi-fi haut de

gamme, revendique une production locale, « 100% agglomération de Montpellier, avec des pièces fabriquées par nos sous-traitants à Villeneuve-lès-Maguelone, Prades-le-Lez et dans le quartier Euromédecine de Montpellier », ajoute la co-fondatrice de Soledge. Un attachement au savoir-faire local partagé par les cinq salariés de cette start-up. soledge.fr

Un engouement autour de la French Tech

À l'étranger, sur les réseaux sociaux ou sur le terrain, les entrepreneurs locaux se sont mobilisés en faveur de la candidature montpelliéraine au label French Tech. Ils ont notamment participé à la « StartUp Comédie », un concours de « pitches » dans lequel des créateurs et chefs d'entreprises devaient présenter, devant un public, leur idée ou leur activité en moins de trois minutes. Cet événement s'est déroulé dans le cadre du Festival de la French Tech, rythmé également par des portes-ouvertes dans des entreprises, des démonstrations de produits, des conférences... À l'international, les start-up de l'agglomération ont multiplié les initiatives. À l'image de Bertin Nahum (Medtech) qui a accompagné la délégation du Président de la République dans la Silicon Valley (San Francisco).



medtech // Chirurgie robotique

« Incarner le made in France »

« Depuis sa création en 2002, Medtech est implantée à Montpellier et nous essayons d'incarner au mieux le made in France. Il y a ici une politique économique ambitieuse et réellement au service des start-up », souligne Bertin Nahum, PDG et fondateur de l'entreprise, nommé 4^e entrepreneur le plus révolutionnaire du monde par la revue scientifique Discovery Series. De nombreux hôpitaux à travers le monde, aux États-Unis, en Chine, en Russie ou au Canada, sont déjà équipés de Rosa. Ce robot révolutionnaire conçu par Medtech permettant de simplifier les opérations de chirurgie cérébrale et d'en accroître la précision. L'entreprise vient de lancer une nouvelle gamme de robots, baptisée Rosa Spine (voir ci-contre), dédiée cette fois-ci à la chirurgie de la colonne vertébrale.



medtech.fr

matooma // Objets connectés

« Simplifier notre implantation à l'étranger »

« Ce label French Tech est une marque à l'export et un gage de qualité qui va simplifier notre implantation à l'étranger », assure Frédéric Salles, co-fondateur de Matooma. L'entreprise, spécialisée dans les objets connectés, souhaite accélérer la commercialisation de ses produits à l'international et entrer notamment sur le marché américain à partir de 2016. « Lorsque nous avons entendu parler de cette candidature au label French Tech, nous nous sommes naturellement impliqués, au même titre que les autres entreprises du numérique, car c'était un moyen unique de nous fédérer », poursuit Frédéric Salles. Créée en 2013, Matooma est hébergée à Cap Omega depuis ses débuts par le BIC de Montpellier Agglomération.

matooma.fr



Retrouvez les vidéos réalisées par la « communauté montpelliéraine » de la French Tech sur montpellier-french-tech.com/video-tech

ATTRACTIVITÉ

Un écosystème pro start-up

78% des entrepreneurs plébiscitent Montpellier pour venir y travailler⁽¹⁾ et le territoire se situe au premier rang français pour l'environnement des entreprises⁽²⁾. Les start-up, comme les grands groupes, bénéficient ici d'un environnement optimal pour assurer leur développement. Explications.



Cap Omega est l'un des centres névralgiques de la French Tech.

Depuis 30 ans, le territoire n'a pas cessé de stimuler l'esprit d'entreprendre. Il est à l'origine de véritables success stories et continue à donner naissance à des start-up prometteuses. Des performances rendues possibles grâce à un « écosystème » favorisant l'innovation et l'accompagnement de ses jeunes pousses, ainsi que la formation de talents.

Des services sur-mesure

Le Business & Innovation Centre (BIC) de Montpellier Agglomération a été reconnu, cette année, comme le 4^e meilleur incubateur mondial par le classement UBI Index⁽³⁾. Les performances de ses deux pépinières, Cap Omega, dédié aux Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) et Cap Alpha pour les biotechnologies, ont été saluées. « En 27 ans d'existence, 550 start-up ont été accompagnées par le BIC. Cela représente plus de 4500 emplois et un chiffre d'affaires de 588 M€ », précise Chantal Marion, Vice-présidente de Montpellier Agglomération. L'effervescence créatrice que connaît notre territoire se renforce également dans la sphère privée avec plusieurs programmes d'accélération de start-up. Cette année, Dell a lancé « Le Center for Entrepreneurs » pour aider les entreprises émergentes en partageant ses ressources et

son savoir-faire. « Nous collaborons avec des entreprises locales, comme BedyCasa, Dehors les Petits ou Expernova sur des levées de fonds ou Soledge pour optimiser la commercialisation de ses produits », détaille Oscar Buijten, co-fondateur du « Center for Entrepreneurs ». Le groupe Septeo, basé sur le Parc de l'Aéroport à Pérols, rachète lui des jeunes pousses en pleine croissance et booste leur développement. Il est considéré comme l'une des 4 entreprises les plus rentables de France selon le dernier classement national de l'Express. « S'associer avec Septeo, c'était synonyme de grandir plus rapidement tout en se concentrant uniquement sur notre cœur de métier », indique Olivier Pinol, fondateur de Dwarf Labs, un studio d'animation numérique. Deux autres accélérateurs sont actuellement en cours de développement dans l'agglomération : Beacon (jeux vidéo) et Biz'Hub (développement commercial).

Des lieux d'effervescence

Un bouillonnement créatif, des projets collaboratifs et des partenariats avec le monde de l'enseignement et de la recherche, c'est ce que proposent les clusters. Des réseaux associatifs rassemblant des entreprises d'un même domaine, comme Novae LR animant la Maison du Numérique à Cap Oméga, mais aussi

Pix'LR (jeux vidéo), Optitec' (imagerie) ou encore Media Cloud Cluster (diffusion de contenus sur terminaux). Des initiatives qui, conjuguées à l'action des structures d'accompagnement, favorisent la création et l'innovation sur le territoire de la future Métropole et même au-delà.

⁽¹⁾ Sondage TNS Sofres 2006.

⁽²⁾ Baromètre Ecer 2009.

⁽³⁾ Une équipe de recherche internationale spécialisée dans le benchmarking mondial d'incubateurs

Une créativité sans limites au LABSud

Des imprimantes 3D, des découpeuses laser, des fraiseuses à commandes numériques... vous êtes bien au LABSud de Montpellier. Ce Fablab, un atelier de fabrication numérique collaboratif, propose à des développeurs, des mécaniciens, des chefs d'entreprises et même des étudiants de venir concevoir les prototypes de leurs produits, grâce à des outils et des machines mis à leur disposition. « Un gain de temps énorme pour eux, mais surtout un gain d'argent, puisqu'ils n'ont pas à acheter ces machines », insiste Jean-Philippe Civade, Président du LABSud.

labsud.org

Un Pôle d'enseignement et de recherche international

Créer un tissu de start-up innovantes ne suffit pas. Afin de conserver son dynamisme en la matière, l'agglomération s'appuie sur des établissements scolaires d'excellence et ses 60000 étudiants pour former les talents de demain. À l'échelle universitaire d'abord, avec les Universités Montpellier 1 et 2, mais aussi dans le privé avec nombre d'établissements gravitant autour du numérique, tels qu'Epitech (informatique), Objectif 3D, Art Fx (créations numériques)... Des élèves d'Art Fx sont d'ailleurs nominés régulièrement aux Visual Effects Society Awards, l'équivalent des Oscars au cinéma, pour leurs courts-métrages réalisés à base d'effets spéciaux. « C'est dans ces écoles, créatrices de matière grise, que les start-up du territoire recrutent une

partie de leurs jeunes salariés», assure Chantal Marion, Vice-présidente de Montpellier Agglomération chargée du Développement Économique et de l'Attractivité. Avec 7 500 chercheurs et de nombreux laboratoires de recherche, dont le CIRAD, le CNRS, l'INRA, l'INSERM ou l'IRD, l'agglomération est considérée comme l'un des principaux pôles de recherche en France.

Des centres de R&D

Intel ou Alstom Grid, de grands groupes internationaux basés à Montpellier, ont choisi d'implanter leurs centres de Recherche & Développement sur le territoire. Cette forte concentration d'acteurs issus de la recherche publique et privée donne naissance à des partenariats et des collaborations multiples.

Les Universités Montpellier 1 et 2 se sont associées dans le cadre de la Cité Intelligente, avec IBM, l'IDATE⁽⁴⁾, des start-up et Montpellier Agglomération pour concevoir des services innovants, autour de la mobilité, des économies d'énergie et de la lutte contre les inondations.

⁽⁴⁾ L'Institut de l'audiovisuel et des télécommunications en Europe (IDATE).

// ET AUSSI...

La Dwarf Academy forme ses jeunes recrues

Dwarfs Labs, un studio d'animation et d'effets visuels à Pérols, a créé une véritable école en interne, où 13 jeunes diplômés bénéficient d'une formation accélérée de 14 mois. « À son terme, les élèves deviendront salariés du studio », précise Olivier Pinol, fondateur et PDG de Dwarf Labs. Un vivier de talents sur lequel va s'appuyer le studio afin de renforcer ses équipes dans les années à venir.

dwarf-labs.com



Lors du Festival de la French Tech en juin, les élèves d'Epitech ont fait tester à leurs visiteurs plusieurs innovations technologiques, comme ce casque de réalité virtuelle.

+ d'infos

Pour être à la pointe de l'actualité sur la French Tech montpelliéraine, rendez-vous sur montpellier-frenchtech.com

[@LaFrenchTech](https://twitter.com/LaFrenchTech)